

# LA CR IX

## DE SAINT-GILLES

N° 133 Novembre 2014

« Vous tous, marchez sous la croix et criez : "Toulouse"  
C'est pour la croix que nous avons tout laissé,  
pour que Toulouse soit toujours protégée du Ciel »

Raymond de Saint-Gilles

### *Jour des morts, 11 novembre, centenaire de la Grande Guerre*

Le début du mois de novembre est marqué par la prière pour les défunts. Le jour de la commémoration de tous les fidèles défunts, qui tombe le lundi 3 novembre cette année, l'Église permet à ses prêtres de célébrer trois messes des défunts. Le même jour, on peut gagner une indulgence plénière applicable aux Ames du Purgatoire (en visitant une église et en récitant un Pater et un Credo), ainsi que chaque jour, du 1<sup>er</sup> au 8 novembre (en visitant un cimetière et en priant pour les défunts). Le mois de novembre, c'est aussi le mois de la commémoration de l'armistice de la Grande Guerre, avec la cérémonie du 11 novembre.

Ce contexte liturgique de la prière pour les fidèles défunts et ce souvenir de la Grande Guerre nous amènent à nous poser une question : quel profit notre vie chrétienne peut-elle retirer du culte de la mémoire de la guerre de 14-18 ?

Commençons par une évidence : la Grande Guerre a eu lieu et elle a puissamment modifié l'histoire nationale et internationale, de même qu'elle a marqué au fer rouge nos familles, par la participation massive et sanglante de leurs membres à ce conflit.

La lecture des documents pontificaux de Benoît XV relatifs à ce conflit ainsi que l'étude de l'activité du pape durant ces événements permettent d'affirmer que cette guerre fratricide fut le suicide de l'Europe.

Parmi les contemporains du conflit, le maréchal Lyautey a une analyse intéressante. Apprenant le déclenchement de la guerre, il s'écrie : « Ils sont complètement fous ! Une guerre entre Européens, c'est une guerre civile, la plus monumentale ânerie que le monde n'ait jamais faite. » Lyautey ne s'était pas réjoui de l'entrée en guerre de la France en 1914, mais il fallait alors pour penser ainsi une singulière indépendance d'esprit. En janvier 1919, il écrit : « Il m'est impossible de partager l'ivresse générale. J'estime que cette fin a été des plus mal menées au point de vue des grands intérêts et de l'avenir du pays. » Lyautey condamne aussi la dislocation de l'empire austro-hongrois.

La saignée irréparable infligée à la Nation l'affectait d'autant plus qu'il lui semblait que beaucoup de ces hécatombes auraient pu être

évités. Il fustigeait le gaspillage, l'éparpillement des responsabilités, l'absence de commandement unifié, autant de dysfonctionnements contre lesquels il ne cessait de se battre et qui, en 1917, précipitèrent sa chute du ministère de la Guerre. L'incompréhension fut totale entre lui et les députés au cours de sa brève expérience de ministre de la Guerre.

Mais 14-18, c'est aussi des Français, catholiques pour la plupart, plongés du jour au lendemain dans l'horreur de la guerre, sans qu'on leur ait laissé le choix. Cette épreuve révéla ce dont ils étaient capables grâce à leur éducation, leur formation, leurs vertus, et, pour beaucoup, leur vie chrétienne. Le sens du devoir jusqu'à l'oubli complet de soi et jusqu'au sacrifice de sa vie dans des conditions de guerre inhumaines et inconnues jusqu'alors : voilà l'exemple éminemment chrétien que nous donnent en masse les Poilus.

Si l'Église déteste la guerre, fléau de Dieu et conséquence du péché des hommes, elle y accompagne ses enfants, les poussant à l'héroïsme des vertus chrétiennes pratiquées dans des circonstances extrêmes. La guerre de 14-18 n'est pas une gloire, c'est un suicide de l'Occident. Sa brutalité inédite est une barbarie qui la fait condamner. Mais nos Poilus, pris dans l'engrenage, sont, eux, une gloire sur le plan de leur comportement personnel. « Ce que nous avons fait, c'est plus qu'on ne pouvait demander à des hommes, et nous l'avons fait », écrit Maurice Genevoix, ancien combattant, grièvement blessé aux Éperges en 1915.

Pour nous catholiques, il ne s'agit donc pas de faire de cette guerre une croisade, mais de reconnaître la grandeur dont ces hommes furent capables dans l'épreuve, au nom du devoir et de l'amour de la patrie. La mémoire de cette guerre atroce, dont nul ne conteste le caractère dramatiquement sanglant et proprement inhumain, ainsi que l'enjeu politique destructeur, doit nous permettre de garder confiance dans l'adversité et de nous rappeler nos racines matérielles et spirituelles. La leçon morale, cent ans après, est toujours valable.

Abbé Joël Malassagne

**LE SYNODE POUR LA FAMILLE OU QUAND LES EXCEPTIONS DEVIENNENT LA RÈGLE**

Voici le fameux paragraphe 47 du rapport intermédiaire du synode extraordinaire qui s'est tenu à Rome, à propos de l'accès des divorcés-remariés à la communion sacramentelle : "Quant à la possibilité d'accéder aux sacrements de la Pénitence et de l'Eucharistie, certains ont argumenté en faveur de la discipline actuelle en vertu de son fondement théologique, d'autres se sont exprimés en faveur d'une plus grande ouverture à **des conditions bien précises**, quand il s'agit de situations qui ne peuvent pas être dissoutes sans entraîner de nouvelles injustices et souffrances. Pour certains, il faudrait que l'éventuel accès aux sacrements soit précédé d'un chemin pénitentiel, – sous la responsabilité de l'évêque diocésain – et avec un engagement évident en faveur des enfants. Il s'agirait d'une **situation non généralisée**, fruit d'un discernement réalisé **au cas pas cas**, suivant une **règle de gradualité**, qui tienne compte de la distinction entre état de péché, état de grâce et circonstances atténuantes."

Cet extrait provoque beaucoup de réactions à l'intérieur même de l'Église. **Ce document a été accueilli avec circonspection** par une partie des évêques lundi matin. Les propositions faites sur les cas difficiles ne sont pas partagées par tous. « *Ce n'est qu'un document provisoire* », temporisait-on à l'issue de la conférence de presse hebdomadaire. « *Ce ne sont que des propositions de travail* », a insisté le cardinal Erdö, rapporteur. De son côté, le président de la conférence des évêques polonais Mgr Stanisław Gądecki juge ce document "*inacceptable*".

En France, le journaliste Gérard Leclerc estime à propos du sujet évoqué :

« À mon sens, ce synode va donc provoquer une énorme déception dans l'opinion : beaucoup, influencés par les médias, vont croire que l'Église revient sur sa doctrine ; **dans la réalité, cependant, on voit bien que toutes les exceptions dépendront de conditions rigoureusement définies.** »

**MANIF POUR TOUS : L'ÉGLISE DE FRANCE SE COUPE DE SES FORCES VIVES**

À la question "Faut-il aller jusqu'à manifester ?" dimanche,

Mgr Pontier, président de la Conférence des évêques de France, avait répondu à la Croix, le 2 octobre :

« La Manif pour tous n'étant pas un mouvement d'Église, il n'est pas de mon rôle de commenter leur choix politique de manifester dans les rues. La manifestation est l'une des formes de la liberté d'expression dans nos démocraties. Mais cela ne peut pas devenir le seul moyen. Nous, évêques, sommes davantage engagés dans un processus de réflexion, plutôt que dans un combat contre une loi future. On ne se situe pas sur le plan politique mais sur le plan anthropologique, même si une loi a des conséquences anthropologiques. »

Extrait du décryptage de Jean-Marie Guénois paru le lendemain dans les pages Opinion du Figaro :

"C'est exactement ici que se pose le problème de la méthode d'action. Car c'est bien pour les « conséquences anthropologiques » de ces lois — mariage homosexuel, PMA et GPA (...) —, et non pour des raisons politiques, que des centaines de milliers de familles sont descendues et vont encore descendre dans la rue dimanche. Elles s'opposent - non pas aux homosexuels, comme on leur en fait le procès - mais à une vision de la société et de l'éducation qui met sur le même plan l'union d'un homme et d'une femme et celle de deux personnes du même sexe.

Voilà la « conséquence anthropologique » à laquelle le président des évêques veut encore « réfléchir », alors qu'une loi est déjà passée et que d'autres se préparent. Ce faisant, il abandonne officiellement ceux qui combattent et assume du même coup une lourde responsabilité : **il ne souhaite certainement pas cette législation, mais, en se taisant, sur ces lois et en tournant le dos à ses opposants, il donne un aval « politique » à l'avancement concret de cette évolution « anthropologique » au cœur de la famille, donc de la société.** C'est maintenant acté.

Autre conséquence interne, alors que s'est levée, par cette actualité, une jeune génération de catholiques, ce pasteur choisit de la laisser orpheline. Ces jeunes s'organisent aujourd'hui, seuls, loin de l'épiscopat. L'Église de France se coupe là, et pour longtemps, de ses forces vives."

# ÉPHÉMÉRIDES DE NOVEMBRE 2014

	Notre-Dame du Férétra TOULOUSE	Prieuré St Dominique GRAGNAGUE	École St Jean Bosco TOULOUSE	Chapelle du Sacré-Cœur CASTRES
<b>samedi 1<sup>er</sup> novembre</b> Fête de tous les Saints <i>Fête d'obligation</i>	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
<b>dimanche 2 novembre</b> 21 <sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
<b>lundi 3 novembre</b> Commémoration de tous les fidèles défunts	18h00 : messe basse 18h30 : messe basse	11h30 : messe basse	7h15 : messe basse	18h00 : messe basse
<b>mardi 4 novembre</b> St Charles Borromée, évêque	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 : messe basse	
<b>mercredi 5 novembre</b> de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 : messe basse		
<b>jeudi 6 novembre</b> de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		17h30 : messe basse	
<b>vendredi 7 novembre</b> de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 : messe basse	
<b>samedi 8 novembre</b> de la Sainte Vierge	15h00 : permanence du prêtre (abbé Malassagne) 18h30 : messe basse			
<b>dimanche 9 novembre</b> 22 <sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
<b>lundi 10 novembre</b> St André Avellin, confesseur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		7h15 : messe basse	
<b>mardi 11 novembre</b> St Martin, Apôtre des Gaules	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
<b>mercredi 12 novembre</b> St Martin 1 <sup>er</sup> , pape et martyr	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 : messe basse		
<b>jeudi 13 novembre</b> St Didace, confesseur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		17h30 : messe basse	
<b>vendredi 14 novembre</b> St Josaphat, évêque et martyr	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 : messe basse	
<b>samedi 15 novembre</b> St Albert le Grand, évêque	15h00 : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 18h30 : messe basse			
<b>dimanche 16 novembre</b> 23 <sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
<b>lundi 17 novembre</b> St Grégoire le Thaumaturge	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		7h15 : messe basse	
<b>mardi 18 novembre</b> Dédicace des Basiliques St Pierre et St Paul	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 : messe basse	
<b>mercredi 19 novembre</b> Ste Elisabeth de Hongrie, veuve	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 : messe basse		
<b>jeudi 20 novembre</b> St Félix de Valois, confesseur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		17h30 : messe basse	
<b>vendredi 21 novembre</b> Présentation de la T.S. Vierge Marie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 : messe basse	
<b>samedi 22 novembre</b> Ste Cécile, vierge et martyre	15h00 : permanence du prêtre (abbé Malassagne) 18h30 : messe basse			

<b>dimanche 23 novembre</b> 24 <sup>ème</sup> et dernier dimanche après la Pentecôte	9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
<b>lundi 24 novembre</b> St Jean de la Croix, confesseur et docteur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		7h15 : messe basse	
<b>mardi 25 novembre</b> Ste Catherine d'Alexandrie, vierge et martyr	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 : messe basse	
<b>mercredi 26 novembre</b> St Silvestre, Abbé	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 : messe basse		
<b>jeudi 27 novembre</b> de la férie	15h00 : exposition du Saint Sacrement 18h30 : messe basse		17h30 : messe basse	
<b>vendredi 28 novembre</b> de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 : messe basse	
<b>samedi 29 novembre</b> De la Sainte Vierge	15h00 : permanence du prêtre (abbé de Lassus) 18h30 : messe basse			
<b>dimanche 30 novembre</b> 1 <sup>er</sup> dimanche de l'Avent	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée

### Carnet paroissial

#### Baptêmes :

Le 11/10/2014 à Toulouse, Grégoire TRITSCHER.

#### Sépultures :

Monsieur Régis LEBOURG, 80 ans,  
Madame Yvette QUINQUIRY, 80 ans.

### Les prochaines activités paroissiales :

#### **Jeudi 20 novembre à l'école Saint Jean Bosco : soirée « Grande Guerre » :**

- 18h30 : messe de requiem pour les soldats morts pour la France.
- 19h30 : buffet dînatoire
- 20h30 : conférence par le colonel (e.r.) Xavier PIERSON, directeur du Mémorial de Verdun

#### **Dimanche 23 novembre à l'école Saint Jean Bosco :**

- Marché de Noël de 09h00 à 19h00

#### **Jeudi 27 novembre à la chapelle du Férétra :**

- Exposition et adoration du Très Saint Sacrement de 15h00 à 18h30

**Prieuré saint Dominique**  
2245 av. des Platanes  
31380 GRAGNAGUE  
tél. : 05 61 74 27 93

**N.D. du Férétra**  
Place saint Roch  
TOULOUSE  
tél. : 05 61 55 42 88

**Chapelle du Sacré-Coeur**  
24 rue Mahuziès  
81100 CASTRES  
tél. : 05 63 72 15 66

**École Saint-Jean Bosco**  
14 rue des Artistes  
31200 Toulouse  
tél. : 05 61 57 32 50